

Constellation de Noël 2017 Wolfgang Held

Noël est la fête de la naissance et celle-ci est un événement, où volonté et sagesse s'unissent. Dans le temps de la Noël 2017, se rencontrent Mars et Jupiter dans la constellation *Libra* et ils en appellent à apprendre cette alchimie de la naissance, cette communion du vouloir et du connaître.

Une constellation domine tout le ciel matinal de décembre et atteint son point culminant du 6 au 7 janvier 2018 : la rencontre de Mars et Jupiter. Au début du mois, ce sont encore 16 degrés qui tiennent éloignés ces deux vagabonds, ce qui correspond aussi à la largeur d'une paume de la main séparant les deux luminaires. Chaque jour la distance diminue d'un demi-degré environ de sorte que finalement, à la fin des nuits saintes, ils célébreront leur véritable conjonction. Les deux planètes pourraient à peine être plus différentes : Jupiter, au rayonnement blanchâtre, au lent et calme cheminement, et Mars, le dynamique coureur rouquin. Jupiter est douze fois plus grand que la Terre et fait le tour du Zodiaque en douze ans. Il est intéressant de constater que Jupiter a atteint la grandeur maximale d'une planète. S'il avait plus de masse, il se condenserait, mais deviendrait à peine plus grand. Étant donné qu'il réunit plus de masses que toutes les autres planètes en lui, il est une force de mise en ordre dans le système planétaire. Cela ne surprend donc pas que les Grecs, puis les Romains lui ont donné le nom du Dieu-Père de « Zeus » et de « Jupiter ». Quatre fois quatre lunes entourent la planète selon un ordre supérieur. Nous avons ainsi quatre lunes — dénommées selon les aimées de Zeus — partageant les qualités de la Terre entre elles : Io possède le vulcanisme, Europe dispose, en dessous d'une cuirasse de glace, d'un océan de 100 km de profondeur, et Ganymède possède le seul champ magnétique présent dans une lune, au sein du système solaire. C'est comme si Jupiter avait son propre système solaire. Tout cela reflète sa proximité au Soleil et sa force d'ordre. De fait c'est Jupiter qui détermine l'orbite des comètes et empreint même notre Lune dans le périple de celle-ci.

Comme Mars apparaît là différente : la planète des tempêtes de sable connaît le plus grand écart entre sa distance proximale de la Terre et sa distance maximale de celle-ci. À une distance de 400 millions de km, au début de l'été de la Terre, il s'en rapproche à 60 millions de km. Son éclat rouge semble presque prêt d'exploser. Alors que toutes les autres planètes luisent d'un éclat bleu froid et blanc, jusqu'au jaunâtre, Mars est la seule qui, de sa lumière rouge, représente la chaleur au firmament. Cette couleur provient de la riche teneur en fer de la roche à la surface de la planète tempétueuse. Qu'on lui ait attribué les propriétés de l'agression et de la puissance de réalisation ne surprend pareillement pas.

**« La volonté
hivernale apporte
les idées dans
notre tête, en
notre chef... :
Ô images des
mondes, affluez à
moi des lointains
de l'espace. —
Évertuez-vous
vers moi et
pénétrez les
vertus pensantes
en mon chef. »**

Rudolf Steiner, GA 232

Dans le temps de l'Avent et des Nuits saintes du temps de Noël la communauté de Jupiter et Mars en détermine le ton cosmique. Le 24 décembre, Jupiter se trouve au niveau de l'étoile principale de la constellation de la Balance — *Zubenelgenubi* — au Nouvel An, Mars et Jupiter forme ensuite un triple accord avec elle et au 6 janvier, Mars et Jupiter célèbrent finalement leur propre conjonction, très près de l'étoile principale de *Libra*. Aux dates particulières de Noël, Nouvel An et des Rois Mages, la rencontre de Mars et Jupiter connaît donc une gradation particulière. Ce sont le premier jour, puis les deux nuits centrale et terminale des douze Nuits saintes, qui reçoivent cette signature particulière. À cette occasion, Mars et Jupiter dans *Libra* ne se laissent pas comprendre seulement comme un appel pour placer le vouloir et le penser sur la Balance, mais beaucoup plus encore, comme un appel à relier les deux, de sorte qu'alors un équilibre soit possible de ce fait. Il s'agit alors de deux mouvements : d'une part la constellation appelle à envoyer la volonté dans le penser et non pas à former des opinions ni des représentations, mais avec toute la force d'âme à penser ses propres idées jusqu'au bout. Cela signifie carrément de penser plus loin, lorsque l'ultime argumentation provenant de son pays natal de l'esprit, au lieu d'en confirmer l'existence propre, se voit remise en question. Il n'y a de courage et de douleur du connaître que là où la volonté s'unit au penser. Et il s'agit exactement en cela d'envoyer à l'inverse, le penser dans le vouloir. Un exemple durable pour l'intelligence dans le vouloir, reste

pour moi le congrès du département d'agriculture de 2011. Pour comprendre jusqu'où va le voyage du mouvement bio-dynamique, où sont les lieux d'édification décisifs, des « scouts » furent envoyés dans le monde entier dans les fermes. Ils étaient censées regarder autour d'eux et y vivaient et ensuite rassembler leurs impressions. Celles-ci furent ensuite condensées en plusieurs ateliers en quelques 70 messages centraux. Le soin et la précision apportés à ce travail octroya ensuite à l'ensemble du congrès, du début à la fin, une énergie mystique dont l'écho perdura plusieurs années. Apporter de la lumière dans la volonté qui sommeille, pour méditer comment l'enthousiasme, l'empathie et la noblesse de cœur, ce combustible du vouloir, vont et viennent mystérieusement en la labourant ainsi, cela veut dire apporter Jupiter à Mars.

Das Goetheanum 50-51/2017.

(Traduction Daniel Kmiecik)